

Exercices associés au cours d'Analyse Numérique I

Chapitre 5: Interpolation¹

References

- [1] F. CUVELIER, *Analyse numérique I, interpolation, résumé.*, 2024. fichier pdf, https://www.math.univ-paris13.fr/~cuvelier/docs/Enseignements/MACS1/AnaNumI/24-25/resume_Interpolation_print-2by1.pdf.
- [2] —, *Analyse numérique I, interpolation, résumé.*, 2025. fichier pdf, https://www.math.univ-paris13.fr/~cuvelier/docs/Enseignements/MACS1/AnaNumI/24-25/resume_Interpolation_print-2by1.pdf.

1 Exercices du cours

EXERCICE 1

Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et $(n+1)$ couples de \mathbb{R}^2 , $(x_i, y_i)_{i \in \llbracket 0, n \rrbracket}$, tels que les x_i sont distincts deux à deux. On note

Q. 1

- a. Soit $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$. Montrer qu'il existe un unique polynôme L_i de degré n vérifiant

$$L_i(x_j) = \delta_{ij}, \quad \forall j \in \llbracket 0, n \rrbracket. \quad (1.1)$$

- b. Montrer que les $(L_i)_{i \in \llbracket 0, n \rrbracket}$ forment une base de $\mathbb{R}_n[X]$ (espace vectoriel des polynômes à coefficients réels de degré inférieur ou égal à n).

R. 1

- a. De (1.1), on déduit que les n points distincts x_j pour $j \in \llbracket 0, n \rrbracket \setminus \{i\}$ sont les n zéros du polynôme L_i de degré n : il s'écrit donc sous la forme

$$L_i(x) = C \prod_{\substack{j=0 \\ j \neq i}}^n (x - x_j) \quad \text{avec } C \in \mathbb{R}$$

Pour déterminer la constante C , on utilise (1.1) avec $j = i$

$$L_i(x_i) = 1 = C \prod_{\substack{j=0 \\ j \neq i}}^n (x_i - x_j)$$

Les points x_i sont distincts deux à deux, on a $\prod_{\substack{j=0 \\ j \neq i}}^n (x_i - x_j) \neq 0$ et donc

$$C = \frac{1}{\prod_{\substack{j=0 \\ j \neq i}}^n (x_i - x_j)}$$

d'où

$$L_i(x) = \prod_{\substack{j=0 \\ j \neq i}}^n \frac{x - x_j}{x_i - x_j}, \quad \forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket. \quad (R1.1)$$

Il reste à démontrer l'unicité. On suppose qu'il existe L_i et U_i deux polynômes de $\mathbb{R}_n[X]$ vérifiant (1.1). Alors $Q_i = L_i - U_i$ est polynôme de degré n (au plus) admettant $n+1$ zéros distincts, c'est donc le polynôme nul et on a nécessairement $L_i = U_i$.

- b. On sait que $\dim \mathbb{R}_n[X] = n+1$. Pour que les $\{L_i\}_{i \in \llbracket 0, n \rrbracket}$ forment une base de $\mathbb{R}_n[X]$ il suffit de démontrer qu'ils sont linéairement indépendants.

¹ auteur: F. Cuvelier. Compilé le 4 décembre 2025 à 14 h 47.

Soit $\lambda_0, \dots, \lambda_n$ $n + 1$ scalaires. Montrons pour cela que

$$\sum_{i=1}^n \lambda_i L_i = 0 \implies \lambda_i = 0, \forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket$$

Noter que la première égalité est dans l'espace vectoriel $\mathbb{R}_n[X]$ et donc le 0 est pris au sens polynôme nul. On a

$$\sum_{i=1}^n \lambda_i L_i = 0 \iff \sum_{i=1}^n \lambda_i L_i(x) = 0, \forall x \in \mathbb{R}$$

Soit $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$. En choisissant $x = x_k$, on a par (1.1) $\sum_{i=1}^n \lambda_i L_i(x_k) = \lambda_k$ et donc

$$\sum_{i=1}^n \lambda_i L_i = 0 \implies \sum_{i=1}^n \lambda_i L_i(x_k) = 0, \forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket \iff \lambda_k = 0, \forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket.$$

Les $\{L_i\}_{i \in \llbracket 0, n \rrbracket}$ sont donc linéairement indépendants.

On définit le polynôme P_n par

$$P_n(x) = \sum_{i=0}^n y_i L_i(x). \quad (1.2)$$

Q. 2

Montrer que polynôme P_n est l'unique polynôme de degré au plus n vérifiant $P_n(x_i) = y_i, \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket$.

R. 2

Par construction $P_n \in \mathbb{R}_n[X]$ et on a, $\forall j \in \llbracket 0, n \rrbracket^a$,

$$\begin{aligned} P_n(x_j) &\stackrel{\text{def}}{=} \sum_{i=0}^n y_i L_i(x_j) \\ &= \sum_{i=0}^n y_i \delta_{i,j} \text{ par (1.1)} \\ &= y_j. \end{aligned}$$

Pour démontrer l'unicité, on propose ici deux méthodes

- On note P_a et P_b deux polynômes de $\mathbb{R}_n[X]$ vérifiant (1.1). Le polynôme $Q = P_a - P_b$ appartient aussi à $\mathbb{R}_n[X]$ et il vérifie, $\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket$,

$$Q(x_i) = P_a(x_i) - P_b(x_i) = 0.$$

Les $n + 1$ points x_i étant distincts, ce sont donc $n + 1$ racines distinctes du polynôme Q . Or tout polynôme de degré n admet au plus n racines distinctes^b. On en déduit que le seul polynôme de degré au plus n admettant $n + 1$ racines distinctes est le polynôme nul et donc $P_a = P_b$.

- c'est l'unique polynôme de degré au plus n vérifiant (1.2) car la décomposition dans la base $\{L_i\}_{i \in \llbracket 0, n \rrbracket}$ est unique.

^aA noter le choix de l'indice j . Que doit-on faire dans ce qui suit si l'on choisit i comme indice?

^bLe théorème de d'Alembert-Gauss affirme que tout polynôme à coefficients complexes de degré n admet n racines complexes qui ne sont pas nécessairement distinctes

EXERCICE 2

Ecrire la fonction **Lagrange** permettant de calculer \mathcal{P}_n (polynôme d'interpolation de Lagrange associé aux $(n + 1)$ couples $(x_i, y_i)_{i \in \llbracket 0, n \rrbracket}$) en $t \in \mathbb{R}$.

But : Calculer le polynôme $\mathcal{P}_n(t)$ défini par (4.2)
Données : \mathbf{X} : vecteur/tableau de \mathbb{R}^{n+1} , $X(i) = x_{i-1} \forall i \in \llbracket 1, n + 1 \rrbracket$ et $X(i) \neq X(j)$ pour $i \neq j$,
Correction \mathbf{Y} : vecteur/tableau de \mathbb{R}^{n+1} , $Y(i) = y_{i-1} \forall i \in \llbracket 1, n + 1 \rrbracket$,
 t : un réel.
Résultat : y : le réel $y = \mathcal{P}_n(t)$.

Algorithme 1 $\boxed{\mathcal{R}_0}$

1: Calcul de $y = \mathcal{P}_n(t) = \sum_{i=1}^{n+1} Y(i) L_{i-1}(t)$

Algorithme 1 $\boxed{\mathcal{R}_1}$

1: $y \leftarrow 0$
 2: **Pour** $i \leftarrow 1$ à $n + 1$ **faire**
 3: $y \leftarrow y + Y(i) * L_{i-1}(t)$
 4: **Fin Pour**

Algorithme 1 $\boxed{\mathcal{R}_1}$

1: $y \leftarrow 0$
 2: **Pour** $i \leftarrow 1$ à $n + 1$ **faire**
 3: $y \leftarrow y + Y(i) * L_{i-1}(t)$
 4: **Fin Pour**

Algorithme 1 $\boxed{\mathcal{R}_2}$

1: $y \leftarrow 0$
 2: **Pour** $i \leftarrow 1$ à $n + 1$ **faire**
 3: $L \leftarrow \prod_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^{n+1} \frac{t - X(j)}{X(i) - X(j)}$
 4: $y \leftarrow y + Y(i) * L$
 5: **Fin Pour**

Algorithme 1 $\boxed{\mathcal{R}_2}$

1: $y \leftarrow 0$
 2: **Pour** $i \leftarrow 1$ à $n + 1$ **faire**
 3: $L \leftarrow \prod_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^{n+1} \frac{t - X(j)}{X(i) - X(j)}$
 4: $y \leftarrow y + Y(i) * L$
 5: **Fin Pour**

Algorithme 1 $\boxed{\mathcal{R}_3}$

1: $y \leftarrow 0$
 2: **Pour** $i \leftarrow 1$ à $n + 1$ **faire**
 3: $L \leftarrow 1$
 4: **Pour** $j \leftarrow 1$ à $n + 1$, $(j \sim i)$ **faire**
 5: $L \leftarrow L * (t - X(j)) / (X(i) - X(j))$
 6: **Fin Pour**
 7: $y \leftarrow y + Y(i) * L$
 8: **Fin Pour**

On obtient alors l'algorithme final

Algorithme 1 Fonction **Lagrange** permettant de calculer le polynôme d'interpolation de Lagrange $\mathcal{P}_n(x)$ défini par (4.2) de [2]

Données : \mathbf{X} : vecteur/tableau de \mathbb{R}^{n+1} , $\mathbf{X}(i) = x_{i-1} \ \forall i \in \llbracket 1, n + 1 \rrbracket$ et $\mathbf{X}(i) \neq \mathbf{X}(j)$ pour $i \neq j$,
 \mathbf{Y} : vecteur/tableau de \mathbb{R}^{n+1} , $\mathbf{Y}(i) = y_{i-1} \ \forall i \in \llbracket 1, n + 1 \rrbracket$,
 t : un réel.

Résultat : y : le réel $y = \mathcal{P}_n(t)$.

1: **Fonction** $y \leftarrow \text{Lagrange}(t, \mathbf{X}, \mathbf{Y})$
 2: $y \leftarrow 0$
 3: **Pour** $i \leftarrow 1$ à $n + 1$ **faire**
 4: $L \leftarrow 1$
 5: **Pour** $j \leftarrow 1$ à $n + 1$, $(j \sim i)$ **faire**
 6: $L \leftarrow L * (t - \mathbf{X}(j)) / (\mathbf{X}(i) - \mathbf{X}(j))$
 7: **Fin Pour**
 8: $y \leftarrow y + \mathbf{Y}(i) * L$
 9: **Fin Pour**
 10: **return** y
 11: **Fin Fonction**

◇

EXERCICE 3

Soient I un intervalle non vide de \mathbb{R} , $n \in \mathbb{N}^*$ et $f : I \longrightarrow \mathbb{R}$. On suppose qu'il existe $(x_i)_{i=0}^n$ dans I , avec $x_0 < x_1 < \dots < x_n$,

tel que

$$\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad f(x_i) = 0.$$

Q. 1

Soit $f \in \mathcal{C}^0(I; \mathbb{R})$, avec f dérivable sur I . On suppose qu'il existe $(x_i)_{i=0}^n$ dans I , avec $x_0 < x_1 < \dots < x_n$, tel que

$$\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad f(x_i) = 0.$$

Montrer qu'il existe $(\xi_i)_{i=1}^n$ dans I , avec $x_0 < \xi_1 < x_1 < \xi_2 < x_2 < \dots < \xi_n < x_n$, tel que

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad f^{(1)}(\xi_i) = 0.$$

R. 1

On rappelle le théorème de Rolle:

Théorème (Rolle). Soient a, b deux réels, $a < b$, et, $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$. On suppose que

- f est continue sur $[a, b]$,
- f est dérivable sur $]a, b[$,
- $f(a) = f(b)$.

Alors il existe $c \in]a, b[$ tel que $f'(c) = 0$.

Soit $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$. Sur l'intervalle $[x_{k-1}, x_k]$, $x_{k-1} < x_k$, on a $f(x_{k-1}) = f(x_k) (= 0)$ et le théorème de Rolle s'applique:

$$\exists \xi_k \in]x_{k-1}, x_k[, \quad f^{(1)}(\xi_k) = 0.$$

La fonction $f^{(1)}$ admet donc au moins n zéros distincts, les $(\xi_k)_{k=1}^n$, avec

$$x_0 < \xi_1 < x_1 < \xi_2 < \dots < x_{n-1} < \xi_n < x_n.$$

Q. 2

Démontrer par récurrence sur $n \in \mathbb{N}^*$ la proposition suivante

(\mathcal{P}_n)

Soit $f \in \mathcal{C}^{n-1}(I; \mathbb{R})$, $f^{(n-1)}$ dérivable sur I . Si f admet au moins $(n+1)$ zéros distincts dans I , notés $x_0 < \dots < x_n$, alors $f^{(n)}$ admet au moins un zéro dans $]x_0, x_n[$.

R. 2

- **Initialisation.** Montrons que (\mathcal{P}_1) est vérifiée.

Soit $f \in \mathcal{C}^0(I; \mathbb{R})$ et f dérivable sur I . Si f admet au moins 2 zéros distincts dans I , notés x_0 et x_1 , avec $x_0 < x_1$, alors on a $f(x_0) = f(x_1) (= 0)$ et le théorème de Rolle s'applique:

$$\exists \xi \in]x_0, x_1[, \quad f^{(1)}(\xi) = 0.$$

- **Hérédité.** Soit $n \geq 2$. On suppose que (\mathcal{P}_{n-1}) est vraie. Montrons que (\mathcal{P}_n) est vérifiée.

Soit $f \in \mathcal{C}^{n-1}(I; \mathbb{R})$, $f^{(n-1)}$ dérivable sur I . On suppose que f admet au moins $(n+1)$ zéros distincts dans I , notés $(x_i)_{i=0}^n$ avec $x_0 < \dots < x_n$. On a donc

$$\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad f(x_i) = 0.$$

Soit $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$. Comme on vérifie les hypothèse de **Q. 1**, on en déduit

$$\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad \exists \xi_k \in]x_{k-1}, x_k[, \quad \text{tel que } f^{(1)}(\xi_k) = 0.$$

La fonction $f^{(1)}$ admet donc au moins n zéros distincts, les $(\xi_k)_{k=1}^n$, avec $x_0 < \xi_1 < \dots < \xi_n < x_n$. En posant $g = f^{(1)}$, on a, par hypothèse sur f , $g \in \mathcal{C}^{n-2}(I; \mathbb{R})$ et $g^{(n-2)}$ dérivable sur I . La fonction g admettant n zéros distincts dans I , les $(\xi_k)_{k=1}^n$, avec $\xi_1 < \dots < \xi_n$, on peut appliquer l'hypothèse de récurrence (\mathcal{P}_{n-1}) à g pour obtenir

$$\exists \xi \in]\xi_1, \xi_n[, \quad g^{(n-1)}(\xi) = 0.$$

On abouti alors à $f^{(n)}(\xi) = 0$ avec $\xi \in]\xi_1, \xi_n[\subset]x_0, x_n[$.
Ce qui prouve (\mathcal{P}_n) .

- **Conclusion.** On a démontré par récurrence que (\mathcal{P}_n) est vérifiée pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.

EXERCICE 4

Soient $(a, b) \in \mathbb{R}^2$, $a < b$, $n \in \mathbb{N}^*$, $f \in \mathcal{C}^{n+1}([a; b]; \mathbb{R})$ et $(n + 1)$ couples de \mathbb{R}^2 , $(x_i, y_i)_{i \in \llbracket 0, n \rrbracket}$, tels que les $x_i \in [a; b]$ sont distincts deux à deux et $y_i = f(x_i)$.

On note par P_n le polynôme d'interpolation de Lagrange associé aux points $(x_i, y_i)_{i \in \llbracket 0, n \rrbracket}$ et π_n le polynôme de degré $(n + 1)$ défini par

$$\pi_n(x) \stackrel{\text{def}}{=} \prod_{i=0}^n (x - x_i).$$

Q. 1

Soit $x \in [a; b]$ tel que, pour tout $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$, $x \neq x_i$. On note

$$x_{\min} = \min(x, x_0, \dots, x_n), \quad x_{\max} = \max(x, x_0, \dots, x_n),$$

et

$$F(t) = f(t) - P_n(t) - \frac{f(x) - P_n(x)}{\pi_n(x)} \pi_n(t).$$

- Démontrer que F est définie sur $[a; b]$ et admet $(n + 2)$ racines distinctes.
- Montrer qu'il existe $\xi_x \in]x_{\min}; x_{\max}[$ tel que $F^{(n+1)}(\xi_x) = 0$.
- En déduire que

$$f(x) - P_n(x) = \frac{\pi_n(x)}{(n + 1)!} f^{(n+1)}(\xi_x). \quad (4.1)$$

R. 1

- Comme pour tout $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$, $x \neq x_i$, on a $\pi_n(x) \neq 0$. De plus les fonctions f , P_n et π_n étant définies sur $[a; b]$, on en déduit que F est définie sur $[a; b]$.
Pour tout $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$, on a $\pi_n(x_i) = 0$ et $f(x_i) - P_n(x_i) = 0$, ce qui donne $F(x_i) = 0$. Comme $F(x) = 0$, on en déduit que F admet $(n + 2)$ racines distinctes: $\{x, x_0, \dots, x_n\}$.
- Les fonctions P_n et π_n sont polynomiales: elles sont donc dans $\mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}; \mathbb{R})$. Comme $f \in \mathcal{C}^{n+1}([a; b]; \mathbb{R})$, on en déduit $F \in \mathcal{C}^{n+1}([a; b]; \mathbb{R})$. Or F admettant $(n + 2)$ racines distinctes dans $]x_{\min}; x_{\max}[$, on peut alors utiliser le Lemme ?? de [1] pour obtenir

$$\exists \xi_x \in]x_{\min}; x_{\max}[; \quad F^{(n+1)}(\xi_x) = 0.$$

- On a

$$0 = F^{(n+1)}(\xi_x) = f^{(n+1)}(\xi_x) - P_n^{(n+1)}(\xi_x) - \frac{f(x) - P_n(x)}{\pi_n(x)} \pi_n^{(n+1)}(\xi_x).$$

Comme $P_n \in \mathbb{R}_n[X]$, on a $P_n^{(n+1)} = 0$. De plus $\pi_n \in \mathbb{R}_{n+1}[X]$, et comme $\pi_n(x) = x^{n+1} + Q(x)$ avec $Q \in \mathbb{R}_n[X]$ (i.e. son monôme de puissance $n + 1$ à pour coefficient 1) on obtient $\pi_n^{(n+1)}(x) = (n + 1)!$ On en déduit

$$f^{(n+1)}(\xi_x) = \frac{f(x) - P_n(x)}{\pi_n(x)} (n + 1)!$$

ce qui donne (4.1).

Q. 2

Montrer que, $\forall x \in [a; b]$, il existe ξ_x appartenant au plus petit intervalle ouvert contenant x, x_0, \dots, x_n vérifiant (4.1).

R. 2

- Si, $\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket$, $x \neq x_i$ alors (4.1) a été démontré dans la question précédente.
- Si, $\exists i \in \llbracket 0, n \rrbracket$, $x = x_i$, alors l'équation (4.1) est immédiate (avec ξ_x quelconque) car

$$f(x_i) - P_n(x_i) = 0 \quad \text{et} \quad \pi_n(x_i) = 0.$$

EXERCICE 5

Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et x_0, \dots, x_n des points distincts de $[a, b]$ ordonnés par ordre croissant. On pose $E \stackrel{\text{def}}{=} \mathcal{C}^0([a, b]; \mathbb{R})$ et $F \stackrel{\text{def}}{=} \mathbb{R}_n[X]$, et, on les munit de la norme $\|\cdot\|_\infty$. On note $\mathcal{L}_n : E \longrightarrow F$ l'application qui à $f \in E$ associe le polynôme d'interpolation de Lagrange $P_n \in F$ tel que $\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, P_n(x_i) = f(x_i)$.

Q. 1

a. Montrer que \mathcal{L}_n est bien définie.

b. Montrer que \mathcal{L}_n est linéaire.

c. Montrer que \mathcal{L}_n est continue et que

$$\|\mathcal{L}_n(f)\|_\infty \leq \Lambda_n \|f\|_\infty, \quad (5.1)$$

$$\text{où } \Lambda_n = \max_{x \in [a, b]} \sum_{i=0}^n |L_i(x)|.$$

R. 1

a. Comme $f \in \mathcal{C}^0([a, b]; \mathbb{R})$, on a, $\forall x \in [a, b]$, $f(x)$ défini. ^a On a donc, $\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket$, $f(x_i)$ défini. D'après le Théorème 4.1.1, les points $(x_i)_{i=0}^n$ étant distincts deux à deux, le polynôme d'interpolation de Lagrange $\mathcal{L}_n(f)$ associés aux couples de $(x_i, f(x_i))_{i \in \llbracket 0, n \rrbracket}$ est unique dans $\mathbb{R}_n[X]$. L'application \mathcal{L}_n est donc bien définie.

b. Soient $(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$, et, f et g deux fonctions de $\mathcal{C}^0([a, b]; \mathbb{R})$. il nous faut démontrer, par exemple, que

$$\mathcal{L}_n(\lambda f + \mu g) = \lambda \mathcal{L}_n(f) + \mu \mathcal{L}_n(g).$$

Cette dernière équation est équivalente à

$$\forall x \in [a, b], \quad \mathcal{L}_n(\lambda f + \mu g)(x) = \lambda \mathcal{L}_n(f)(x) + \mu \mathcal{L}_n(g)(x).$$

Soit $x \in [a, b]$. On a

$$\begin{aligned} \mathcal{L}_n(\lambda f + \mu g)(x) &= \sum_{i=0}^n (\lambda f + \mu g)(x_i) L_i(x) \\ &= \sum_{i=0}^n (\lambda f(x_i) + \mu g(x_i)) L_i(x) \\ &= \lambda \sum_{i=0}^n f(x_i) L_i(x) + \mu \sum_{i=0}^n g(x_i) L_i(x) \\ &= \lambda \mathcal{L}_n(f)(x) + \mu \mathcal{L}_n(g)(x). \end{aligned}$$

Ce qui démontre la linéarité de \mathcal{L}_n .

c. Comme \mathcal{L}_n est linéaire, pour démontrer qu'elle est continue, il suffit de démontrer que

$$\exists C > 0 \text{ t.q. } \forall f \in \mathcal{C}^0([a, b]; \mathbb{R}), \quad \|\mathcal{L}_n(f)\|_\infty \leq C \|f\|_\infty.$$

En effet, on a pour tout $x \in [a, b]$ et pour tout $f \in \mathcal{C}^0([a, b]; \mathbb{R})$,

$$\begin{aligned} |\mathcal{L}_n(f)(x)| &= \left| \sum_{i=0}^n f(x_i) L_i(x) \right| \\ &\leq \sum_{i=0}^n |f(x_i) L_i(x)| \leq \|f\|_\infty \sum_{i=0}^n |L_i(x)| \\ &\leq \Lambda_n \|f\|_\infty. \end{aligned}$$

On obtient alors

$$\|\mathcal{L}_n(f)\|_\infty \leq \Lambda_n \|f\|_\infty. \quad (5.1)$$

En prenant $C = \Lambda_n$, qui est bien indépendant de f , on obtient la continuité de \mathcal{L}_n .

^aCeci n'aurait pas été le cas si $f \in L^2([a, b])$ puisque $f(x)$ aurait alors été défini pour presque tout $x \in [a, b]$.

On note $\mathcal{L}(E, F)$ l'espace des applications linéaires et continues de E dans F muni de la norme

$$\forall \mathcal{H} \in \mathcal{L}(E, F), \quad \|\mathcal{H}\| \stackrel{\text{def}}{=} \sup_{\substack{f \in \mathcal{C}^0([a, b]; \mathbb{R}) \\ f \neq 0}} \frac{\|\mathcal{H}(f)\|_\infty}{\|f\|_\infty}$$

Q. 2

a. Montrer que

$$\|\mathcal{L}_n\| \leq \Lambda_n. \quad (5.2)$$

b. Montrer qu'il existe $\bar{x} \in [a, b]$ vérifiant

$$\Lambda_n = \sum_{i=0}^n |\mathcal{L}_i(\bar{x})|.$$

c. Montrer qu'il existe $\bar{f} \in \mathcal{C}^0([a, b]; \mathbb{R})$ vérifiant

$$|\mathcal{L}_n(\bar{f})(\bar{x})| = \Lambda_n \|\bar{f}\|_\infty.$$

d. Conclure.

R. 2

a. Soit $f \in E, f \neq 0$. (rappel: $f = 0 \Leftrightarrow \|f\|_\infty = 0$) De (5.1), on a

$$\frac{\|\mathcal{L}_n(f)\|_\infty}{\|f\|_\infty} \leq \Lambda_n.$$

En prenant le sup sur toutes les fonctions non nulles, on obtient

$$\|\mathcal{L}_n\| \stackrel{\text{def}}{=} \sup_{\substack{f \in E \\ f \neq 0}} \frac{\|\mathcal{L}_n(f)\|_\infty}{\|f\|_\infty} \leq \Lambda_n. \quad (\text{R5.2})$$

b. L'application $x \mapsto \sum_{i=0}^n |\mathcal{L}_i(x)|$ étant continue sur le fermé borné $[a, b]$, il existe alors $\bar{x} \in [a, b]$ tel que

$$\Lambda_n = \max_{x \in [a, b]} \sum_{i=0}^n |\mathcal{L}_i(x)| = \sum_{i=0}^n |\mathcal{L}_i(\bar{x})|.$$

c. On a

$$|\mathcal{L}_n(f)(\bar{x})| = \left| \sum_{i=0}^n f(x_i) \mathcal{L}_i(\bar{x}) \right|$$

et on veut déterminer $\bar{f} \in E$ pour avoir

$$\left| \sum_{i=0}^n \bar{f}(x_i) \mathcal{L}_i(\bar{x}) \right| = \sum_{i=0}^n |\bar{f}(x_i) \mathcal{L}_i(\bar{x})|. \quad (\text{R5.3})$$

Il faut donc que, pour tout $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$, les réels $\bar{f}(x_i) \mathcal{L}_i(\bar{x})$ aient le même signe. On choisit le signe positif, et on impose par exemple les valeurs de $\bar{f}(x_i)$,

$$\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad \begin{cases} \bar{f}(x_i) &= 1, & \text{si } \mathcal{L}_i(\bar{x}) \geq 0, \\ \bar{f}(x_i) &= -1, & \text{si } \mathcal{L}_i(\bar{x}) < 0. \end{cases}$$

Ainsi, avec cette construction, (R5.3) est bien vérifiée.

Enfin, il faut aussi que l'on ait

$$\sum_{i=0}^n |\bar{f}(x_i) \mathcal{L}_i(\bar{x})| = \|\bar{f}\|_\infty \sum_{i=0}^n |\mathcal{L}_i(\bar{x})|$$

Comme les $(x_i)_{i=0}^n$ sont ordonnés par ordre croissant, on a

$$a \leq x_0 < \dots < x_n \leq b$$

et on peut alors choisir \bar{f} affine sur chacun des intervalles $[x_k, x_{k+1}]$, $\forall k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$, puisque l'on connaît les valeurs aux extrémités de chaque intervalle (+1 ou -1). En dehors de ces intervalles, on prend par exemple $\bar{f}(x) = \bar{f}(x_0)$, $\forall x \in [a, x_0]$, et $\bar{f}(x) = \bar{f}(x_n)$, $\forall x \in [x_n, b]$. Cette fonction est par construction continue, donc dans E , et

$$\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad |\bar{f}(x_i)| = \|\bar{f}\|_\infty.$$

Au final, on obtient avec cette fonction

$$\begin{aligned}
 |\mathcal{L}_n(\bar{f})(\bar{x})| &= \left| \sum_{i=0}^n \bar{f}(x_i) L_i(\bar{x}) \right| \\
 &= \sum_{i=0}^n |\bar{f}(x_i) L_i(\bar{x})| = \|\bar{f}\|_\infty \sum_{i=0}^n |L_i(\bar{x})| \\
 &= \Lambda_n \|\bar{f}\|_\infty.
 \end{aligned}$$

d. On déduit de l'égalité précédente que

$$\|\mathcal{L}_n(\bar{f})\|_\infty \geq \Lambda_n \|\bar{f}\|_\infty$$

et comme $\|\bar{f}\|_\infty \neq 0$, on obtient

$$\frac{\|\mathcal{L}_n(\bar{f})\|_\infty}{\|\bar{f}\|_\infty} \geq \Lambda_n.$$

En utilisant conjointement cette equation et (R5.3), on obtient

$$\|\mathcal{L}_n\| = \Lambda_n.$$

Q. 3

Soit $f \in E$. Montrer que

$$\|f - \mathcal{L}_n(f)\|_\infty \leq (1 + \Lambda_n) \inf_{Q \in \mathbb{R}_n[X]} \|f - Q\|_\infty \quad (5.3)$$

R. 3

Soit $Q \in \mathbb{R}_n[X]$. Par unicité du théorème d'interpolation on a $\mathcal{L}_n(Q) = Q$ et alors

$$\begin{aligned}
 \|f - \mathcal{L}_n(f)\|_\infty &= \|f - Q + \mathcal{L}_n(Q) - \mathcal{L}_n(f)\|_\infty \\
 &\leq \|f - Q\|_\infty + \|\mathcal{L}_n(Q - f)\|_\infty \quad \text{par linéarité de } \mathcal{L}_n \\
 &\leq \|f - Q\|_\infty + \Lambda_n \|f - Q\|_\infty \quad \text{par continuité de } \mathcal{L}_n
 \end{aligned}$$

d'où le résultat.

EXERCICE 6

Soient $(x_i, y_i, z_i)_{i \in \llbracket 0, n \rrbracket}$ $n + 1$ triplets de \mathbb{R}^3 , où les x_i sont des points distincts deux à deux de l'intervalle $[a, b]$. Le polynôme d'interpolation de **Lagrange-Hermite**, noté \mathcal{H}_n , associé aux $n + 1$ triplets $(x_i, y_i, z_i)_{i \in \llbracket 0, n \rrbracket}$, est défini par

$$\mathcal{H}_n(x_i) = y_i \quad \text{et} \quad \mathcal{H}'_n(x_i) = z_i, \quad \forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket \quad (6.1)$$

Q. 1

Quel est a priori le degré de \mathcal{H}_n ?

R. 1

On a $2n + 2$ équations, donc à priori \mathcal{H}_n est de degré $(2n + 1)$.

On définit le polynôme P_n par

$$P_n(x) = \sum_{i=0}^n y_i A_i(x) + \sum_{i=0}^n z_i B_i(x) \quad (6.2)$$

avec, pour $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$, A_i et B_i polynômes de degré au plus $2n + 1$ indépendants des valeurs y_i et z_i .

Q. 2

a. Déterminer des conditions suffisantes sur A_i et B_i pour que P_n vérifie (6.1).

b. En déduire les expressions de A_i et B_i en fonction de L_i et de $L'_i(x_i)$ où

$$L_i(x) = \prod_{\substack{j=0 \\ j \neq i}}^n \frac{x - x_j}{x_i - x_j}.$$

a. D'après (6.2) on a pour tout $j \in \llbracket 0, n \rrbracket$

$$P_n(x_j) = \sum_{i=0}^n y_i A_i(x_j) + \sum_{i=0}^n z_i B_i(x_j)$$

Pour avoir $P_n(x_j) = y_j$ il suffit d'avoir

$$A_i(x_j) = \delta_{i,j} \text{ et } B_i(x_j) = 0, \quad \forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket. \quad (\text{R6.4})$$

De même, on a

$$P'_n(x_j) = \sum_{i=0}^n y_i A'_i(x_j) + \sum_{i=0}^n z_i B'_i(x_j)$$

et donc pour avoir $P'_n(x_j) = z_j$ il suffit d'avoir

$$A'_i(x_j) = 0 \text{ et } B'_i(x_j) = \delta_{i,j}, \quad \forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket. \quad (\text{R6.5})$$

b. Soit $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$. On commence par déterminer le polynôme $A_i \in \mathbb{R}_{2n+1}[X]$ vérifiant

$$A_i(x_j) = \delta_{i,j} \text{ et } A'_i(x_j) = 0, \quad \forall j \in \llbracket 0, n \rrbracket.$$

Les points $(x_j)_{j \in \llbracket 0, n \rrbracket \setminus \{i\}}$ sont racines doubles de A_i . Le polynôme $L_i \in \mathbb{R}_n[X]$ admet les mêmes racines (simples) que A_i et donc $L_i^2 \in \mathbb{R}_{2n}[X]$ admet les mêmes racines doubles que A_i . On peut alors écrire

$$A_i(x) = \alpha_i(x) L_i^2(x) \text{ avec } \alpha_i(x) \in \mathbb{R}_1[X].$$

Il reste à déterminer le polynôme α_i . Or on a

$$A_i(x_i) = 1 \text{ et } A'_i(x_i) = 0.$$

Comme $L_i(x_i) = 1$, on obtient

$$A_i(x_i) = \alpha_i(x_i) L_i^2(x_i) = \alpha_i(x_i) = 1$$

et

$$A'_i(x_i) = \alpha'_i(x_i) L_i^2(x_i) + 2\alpha_i(x_i) L'_i(x_i) L_i(x_i) = \alpha'_i(x_i) + 2\alpha_i(x_i) L'_i(x_i) = 0$$

c'est à dire

$$\alpha_i(x_i) = 1 \text{ et } \alpha'_i(x_i) = -2L'_i(x_i).$$

Comme α_i est un polynôme de degré 1 on en déduit

$$\alpha_i(x) = (1 - 2L'_i(x_i)(x - x_i))$$

et donc

$$A_i(x) = (1 - 2L'_i(x_i)(x - x_i)) L_i^2(x). \quad (\text{R6.6})$$

On détermine ensuite le polynôme $B_i \in \mathbb{R}_{2n+1}[X]$ vérifiant

$$B_i(x_j) = 0 \text{ et } B'_i(x_j) = \delta_{i,j}, \quad \forall j \in \llbracket 0, n \rrbracket.$$

Les points $(x_j)_{j \in \llbracket 0, n \rrbracket \setminus \{i\}}$ sont racines doubles de B_i et le point x_i est racine simple. Le polynôme $L_i^2 \in \mathbb{R}_{2n}[X]$ admet les mêmes racines doubles. On peut alors écrire

$$B_i(x) = C(x - x_i) L_i^2(x) \text{ avec } C \in \mathbb{R}.$$

Il reste à déterminer la constante C . Or $L_i(x_i) = 1$ et comme $B'_i(x_i) = 1$ on obtient

$$B'_i(x_i) = C L_i^2(x_i) + 2C(x_i - x_i) L'_i(x_i) L_i(x_i) = C = 1$$

ce qui donne

$$B_i(x) = (x - x_i) L_i^2(x). \quad (\text{R6.7})$$

On vient de démontrer l'existence en construisant un polynôme de degré $2n + 1$ vérifiant (6.1).

Démontrer qu'il existe un unique polynôme d'interpolation de Lagrange-Hermite de degré au plus $2n + 1$ défini par (6.1).

R. 3

Deux démonstrations pour l'unicité sont proposées (la deuxième donne aussi l'existence).

dém. 1: Soient P et Q deux polynômes de $\mathbb{R}_{2n+1}[X]$ vérifiant (6.1). Le polynôme $R = P - Q \in \mathbb{R}_{2n+1}[X]$ admet alors $(n+1)$ racines doubles distinctes (x_0, \dots, x_n) . Or le seul polynôme de $\mathbb{R}_{2n+1}[X]$ ayant $(n+1)$ racines doubles distinctes est le polynôme nul et donc $R = 0$, i.e. $P = Q$.

dém. 2: Soit $\Phi : \mathbb{R}_{2n+1}[X] \longrightarrow \mathbb{R}^{2n+2}$ définie par

$$\forall P \in \mathbb{R}_{2n+1}[X], \quad \Phi(P) = (P(x_0), \dots, P(x_n), P'(x_0), \dots, P'(x_n)).$$

L'existence et l'unicité du polynôme \mathcal{H}_n est équivalente à la bijectivité de l'application Φ . Or celle-ci est une application linéaire entre deux espaces de dimension $(2n+2)$. Elle est donc bijective si et seulement si elle est injective (ou surjective). Pour vérifier l'injectivité de Φ il est nécessaire et suffisant de vérifier que son noyau est réduit au polynôme nul.

Soit $P \in \ker \Phi$. On a alors $\Phi(P) = \mathbf{0}_{2n+2}$ et donc (x_0, \dots, x_n) sont $(n+1)$ racines doubles distinctes de P . Or le seul polynôme de $\mathbb{R}_{2n+1}[X]$ ayant $(n+1)$ racines doubles distinctes est le polynôme nul et donc $P = 0$.

EXERCICE 7

Soient $(a, b) \in \mathbb{R}^2$, $a < b$, $n \in \mathbb{N}^*$, $f \in \mathcal{C}^{2n+2}([a, b]; \mathbb{R})$. et $(x_i)_{i=0}^n$, $(n+1)$ points distincts de $[a, b]$. On note

$$\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad y_i = f(x_i) \quad \text{et} \quad z_i = f'(x_i).$$

On définit, par \mathcal{H}_n , le polynôme d'interpolation de Lagrange-Hermite associé aux triplets $(x_i, f(x_i), f'(x_i))_{i \in \llbracket 0, n \rrbracket}$ et par π_n le polynôme défini par

$$\pi_n(t) \stackrel{\text{def}}{=} \prod_{i=0}^n (t - x_i).$$

Q. 1

Soit $x \in [a, b]$ tel que, pour tout $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$, $x \neq x_i$. On note

$$x_{\min} = \min(x, x_0, \dots, x_n), \quad x_{\max} = \max(x, x_0, \dots, x_n),$$

et

$$F(t) = f(t) - \mathcal{H}_n(t) - \frac{f(x) - \mathcal{H}_n(x)}{\kappa_n(x)} \kappa_n(t)$$

avec $\kappa_n \stackrel{\text{def}}{=} \pi_n^2$.

- Démontrer que F est définie sur $[a, b]$ et que $F \in \mathcal{C}^{2n+2}([a, b]; \mathbb{R})$.
- Montrer que F' admet $2(n+1)$ zéros distincts.
- Montrer qu'il existe $\xi_x \in]x_{\min}; x_{\max}[$ tel que $F^{(2n+2)}(\xi_x) = 0$.
- En déduire que

$$f(x) - \mathcal{H}_n(x) = \frac{\kappa_n(x)}{(2n+2)!} f^{(2n+2)}(\xi_x). \quad (7.1)$$

R. 1

- Comme pour tout $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$, $x \neq x_i$, on a $\kappa_n(x) \neq 0$. De plus les fonctions f , \mathcal{H}_n et κ_n étant définies sur $[a, b]$, on en déduit que F est définie sur $[a, b]$.
Les fonctions \mathcal{H}_n et κ_n sont polynomiales: elles sont donc dans $\mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}; \mathbb{R})$. Comme $f \in \mathcal{C}^{2n+2}([a, b]; \mathbb{R})$, on en déduit $F \in \mathcal{C}^{2n+2}([a, b]; \mathbb{R})$.

- On peut noter que

$$F'(t) = f'(t) - \mathcal{H}'_n(t) - \frac{f(x) - \mathcal{H}_n(x)}{\kappa_n(x)} \kappa'_n(t)$$

avec $\kappa'_n(t) = 2\pi'_n(t)\pi_n(t)$. Comme pour tout $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$, $f'(x_i) - \mathcal{H}'_n(x_i) = 0$ et $\pi_n(x_i) = 0$, on en déduit que

$$\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad F'(x_i) = 0.$$

De plus, on a

$$\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad F(x_i) \quad \text{et} \quad F(x) = 0.$$

On note $(s_j)_{j=0}^{n+1}$ les éléments de $\{x, x_0, \dots, x_n\}$ ordonnés dans l'ordre croissant. On a donc

$$s_0 < s_1 < \dots < s_{n+1} \quad \text{et} \quad \forall j \in \llbracket 0, n+1 \rrbracket, \quad F(s_j) = 0.$$

Soit $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$. Sur l'intervalle $[s_k, s_{k+1}]$, $s_k < s_{k+1}$, on a $F(x_k) = F(x_{k+1}) (= 0)$ et le théorème de Rolle s'applique:

$$\exists \xi_k \in]s_k, s_{k+1}[, \quad F^{(1)}(\xi_k) = 0.$$

La fonction $F^{(1)}$ admet au moins $(n+1)$ zéros distincts, les $(\xi_k)_{k=1}^{n+1}$, avec

$$s_0 = x_{\min} < \xi_0 < s_1 < \xi_1 \dots < s_n < \xi_n < s_{n+1} = x_{\max}.$$

On a donc démontré que $F^{(1)}$ admet pour zéros les $(\xi_k)_{k=0}^n$, et les $(x_i)_{i=0}^n$. Or, par construction, l'ensemble de ces points sont distincts 2 à 2, c'est à dire que $F^{(1)}$ admet au moins $(2n+2)$ zéros distincts.

c. On peut alors appliquer le Lemme ?? de [1] à $F^{(1)}$ car $F^{(1)} \in \mathcal{C}^{2n+1}([a; b]; \mathbb{R})$ et à $(2n+2)$ zéros distincts et donc

$$\exists \xi_x \in]x_{\min}, x_{\max}[, \quad \text{tel que } F^{(2n+2)}(\xi_x) = 0.$$

d. On a

$$0 = F^{(2n+1)}(\xi_x) = f^{(2n+1)}(\xi_x) - \mathcal{H}_n^{(2n+2)}(\xi_x) - \frac{f(x) - \mathcal{H}_n(x)}{\kappa_n(x)} \kappa_n^{(2n+2)}(\xi_x).$$

Comme $\mathcal{H}_n \in \mathbb{R}_{2n+1}[X]$, on a $\mathcal{H}_n^{(2n+2)} = 0$. De plus $\kappa_n \in \mathbb{R}_{2n+2}[X]$, et comme $\kappa_n(x) = x^{2n+2} + Q(x)$ avec $Q \in \mathbb{R}_{2n+1}[X]$ (i.e. son monôme de puissance $2n+2$ à pour coefficient 1) on obtient $\kappa_n^{(2n+2)}(t) = (2n+2)!$ On en déduit

$$f^{(2n+1)}(\xi_x) = \frac{f(x) - \mathcal{H}_n(x)}{\kappa_n(x)} (2n+2)!$$

ce qui donne (7.1).

Q. 2

Montrer que, $\forall x \in [a; b]$, il existe ξ_x appartenant au plus petit intervalle ouvert contenant x, x_0, \dots, x_n vérifiant (7.1).

R. 2

- Si, $\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket$, $x \neq x_i$ alors (7.1) a été démontré dans la question précédente.
- Si, $\exists i \in \llbracket 0, n \rrbracket$, $x = x_i$, alors l'équation (7.1) est immédiate (avec ξ_x quelconque) car

$$f(x_i) - \mathcal{H}_n(x_i) = 0 \quad \text{et} \quad \kappa_n(x_i) = 0.$$

EXERCICE 8

Ecrire une fonction algorithmique **Hermite** permettant de calculer H_n (polynôme d'interpolation de Lagrange-Hermite associé aux $n+1$ triplets $(x_i, y_i, z_i)_{i \in \llbracket 0, n \rrbracket}$) en $t \in \mathbb{R}$.

Correction

But : Calculer le polynôme $\mathcal{H}_n(t)$ défini par l'équation (17) de [2]

Données : **X** : vecteur/tableau de \mathbb{R}^{n+1} , $X(i) = x_{i-1} \quad \forall i \in \llbracket 1, n+1 \rrbracket$ et $X(i) \neq X(j)$ pour $i \neq j$,
Y : vecteur/tableau de \mathbb{R}^{n+1} , $Y(i) = y_{i-1} \quad \forall i \in \llbracket 1, n+1 \rrbracket$,
Z : vecteur/tableau de \mathbb{R}^{n+1} , $Z(i) = z_{i-1} \quad \forall i \in \llbracket 1, n+1 \rrbracket$,
t : un réel.

Résultat : **pH** : le réel $\text{pH} = \mathcal{H}_n(t)$.

D'après la Définition 1.1 de [2], on a

$$\mathcal{H}_n(t) = \sum_{i=0}^n y_i A_i(t) + \sum_{i=0}^n z_i B_i(t) = \sum_{i=0}^n (y_i A_i(t) + z_i B_i(t))$$

avec

$$A_i(t) = (1 - 2L'_i(x_i)(t - x_i))L_i^2(t) \quad \text{et} \quad B_i(t) = (t - x_i)L_i^2(t)$$

où

$$L_i(t) = \prod_{\substack{j=0 \\ j \neq i}}^n \frac{t - x_j}{x_i - x_j}.$$

Pour rendre effectif le calcul de $\mathcal{H}_n(t)$, il reste à déterminer $L'_i(x_i)$. On a

$$L'_i(t) = \sum_{\substack{k=0 \\ k \neq i}}^n \frac{1}{x_i - x_k} \prod_{\substack{j=0 \\ j \neq i \\ j \neq k}}^n \frac{t - x_j}{x_i - x_j}$$

d'où

$$L'_i(x_i) = \sum_{\substack{k=0 \\ k \neq i}}^n \frac{1}{x_i - x_k}. \quad (8.1)$$

La fonction que l'on va écrire use (et certains diront abuse) de fonctions.

Algorithme 2 Fonction **Hermite** permettant de calculer le polynôme d'interpolation de Lagrange-Hermite $\mathcal{H}_n(t)$ défini par (4.17)

```

1: Fonction pH  $\leftarrow$  Hermite(  $X, Y, Z, t$  )
2:   pH  $\leftarrow$  0
3:   Pour  $i \leftarrow 0$  à  $n$  faire
4:     pH  $\leftarrow$  pH + PolyA( $i, X, t$ ) *  $Y(i+1)$  + PolyB( $i, X, t$ ) *  $Z(i+1)$ 
5:   Fin Pour
6: Fin Fonction
```

Les différentes fonctions utilisées pour la fonction **Hermite** (directement ou indirectement) sont les suivantes :

PolyA : calcul du polynôme A_i en t , (données i, X, t)

PolyB : calcul du polynôme B_i en t , (données i, X, t)

PolyL : calcul du polynôme L_i en t , (données i, X, t)

PolyLp : calcul de $L'_i(x_i)$, (données i, X)

Algorithme 3 Fonction **PolyA** permettant de calculer le polynôme A_i en $t \in \mathbb{R}$ donné par $A_i(t) = (1 - 2L'_i(x_i)(t - x_i))L_i^2(t)$

```

1: Fonction  $y \leftarrow$  PolyA(  $i, X, t$  )
2:    $y \leftarrow (1 - 2 * \text{PolyLp}(i, X) * (t - X(i+1))) * (\text{PolyL}(i, X, t))^2$ 
3: Fin Fonction
```

Algorithme 4 Fonction **PolyB** permettant de calculer le polynôme B_i en $t \in \mathbb{R}$ donné par $B_i(t) = (t - x_i)L_i^2(t)$

```

1: Fonction  $y \leftarrow$  PolyB(  $i, X, t$  )
2:    $y \leftarrow (t - X(i+1)) * (\text{PolyL}(i, X, t))^2$ 
3: Fin Fonction
```

Algorithme 5 Fonction **PolyL** permettant de calculer le polynôme L_i en $t \in \mathbb{R}$ donné

par $L_i(t) = \prod_{j=0, j \neq i}^n \frac{t - x_j}{x_i - x_j}$

```

1: Fonction  $y \leftarrow$  PolyL(  $i, X, t$  )
2:    $y \leftarrow 1$ 
3:   Pour  $j \leftarrow 0$  à  $n$ , ( $j \sim i$ ) faire
4:      $y \leftarrow y * (t - X(j+1)) / (X(i+1) - X(j+1))$ 
5:   Fin Pour
6: Fin Fonction
```

Algorithme 6 Fonction **PolyLp** permettant de calculer $L'_i(x_i) = \sum_{k=0, k \neq i}^n \frac{1}{x_i - x_k}$

```

1: Fonction  $y \leftarrow$  PolyLp(  $i, X$  )
2:    $y \leftarrow 0$ 
3:   Pour  $k \leftarrow 0$  à  $n$ , ( $k \sim i$ ) faire
4:      $y \leftarrow y + 1 / (X(i+1) - X(k+1))$ 
5:   Fin Pour
6: Fin Fonction
```

Bien évidemment une telle écriture est loin d'être optimale mais elle a l'avantage d'être facile à programmer et facile à lire car elle "colle" aux formules mathématiques.

On laisse le soin au lecteur d'écrire des fonctions plus performantes...

◇